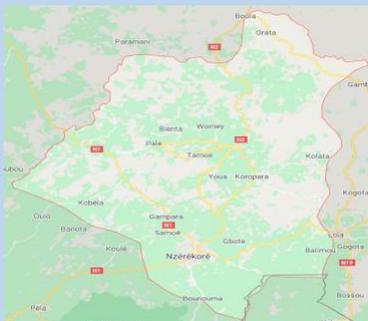


Mercredi, 25 mars 2020

Violences intercommunautaires à Nzérékoré : Dix-sept (17) morts, plusieurs blessés, une centaine d'arrestation, des dégâts matériels importants enregistrés.

ANALYSE DEMOGRAPHIQUE :



- La préfecture de Nzérékoré est une subdivision administrative de la Guinée, située dans la région de Nzérékoré en Guinée Forestière. Elle couvre une superficie de 3632 km² et compte une population de 396 949 habitants dont 202 894 sont femmes. Cette préfecture regorge en sein dix (10) sous-préfectures dont entre autres ; la sous-préfecture de Bounouma, Gouecké, Kobéla, Koropala, Koulé, Palé, Samoé, Souloula, Womey , Yalenzou et le Centre-ville de Nzérékoré.

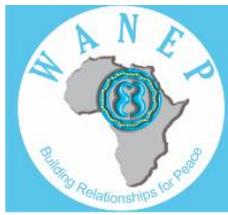
La préfecture de Nzérékoré est de nos jours une préfecture cosmopolite de par sa composition ethnique. Presque toutes les ethnies que composent la République de Guinée s'y retrouvent. Mais les ethnies majoritaires restent les Guerzé, les Koniakés et les Manons. Les religions dominantes en termes de pratique sont l'Islam et le Christianisme, mais à côté de ces religions, on y trouve les pratiquants de la religion traditionnelle africaine.

- Sur le plan économique, la préfecture de Nzérékoré fait partir des préfectures les plus importantes du pays. Son écosystème est favorable à l'agriculture et c'est pourquoi la culture de riz, du manioc, du café, du cacao et autres est dominante. Le commerce, l'élevage et la pêche constituent les principales activités économiques de la population.

Bref aperçu de l'incident

PROFIL DE L'INCIDENT :

Dans la journée du dimanche 22 mars 2020, jour du double scrutin législatif et référendaire en Guinée, des violences à caractère intercommunautaire ont éclaté dans le quartier Bellevue situé dans la commune urbaine de Nzérékoré. Selon nos informations, tout serait partie des jets de pierres suite auxquels, les coups de feu ont retenti et ont entraîné la blessure d'un jeune résident dudit quartier. Quelques heures après, la victime succomba de ses blessures à l'hôpital régional de Nzérékoré. C'est ainsi que les représailles ont commencé entre les populations de la ville de Nzérékoré. Le bilan de ces violences aurait fait quatre (4) morts, plusieurs blessés dont certains dans des états critiques, une dizaine de cas d'arrestation, plusieurs maisons d'habitation, des magasins, boutiques et une église ont été calcinées.



NEWS Quick Updates

Website: www.wanep.org / www.wanepguinea.org ||
Email: info@wanepguinea.org || Phone: +224657001101

La soirée du lundi 23 mars 2020, un groupe de jeunes armés portant des gris-gris de protection anti-balle en provenance de Kéréma dans la sous-préfecture de Bounouma, pour disent-ils apporter leur soutien à leurs frères qui auraient été victimes des représailles. Beaucoup parmi ces jeunes ont été arrêtés par les forces de défenses et de sécurité et l'un de leurs chefs aurait reçu une balle qui lui aurait coûté la vie.

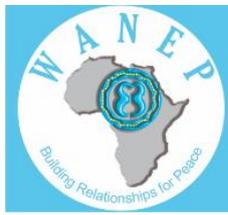
Au quartier Gnè toujours dans la ville de Nzérékoré, le domicile privé du Vice-recteur chargé de la recherche de l'université de Nzérékoré, a été pillé par des jeunes manifestants et l'un de ses étudiants a été tué par balle pendant que les forces de sécurité dispersaient les manifestants.

Au quartier Niyeh, plusieurs maisons ont été incendiées dans la nuit du lundi au mardi. La plupart des familles de ce quartier ont tous abandonné leurs domiciles, pour chercher protection dans les villages environnants. Selon une source hospitalière, cinq (5) corps ont été acheminés à la morgue de l'hôpital régional. Un autre corps, selon la même source, serait venu du quartier Belle-vue.

Au quartier Gonia-Yiridjankôrô, des concessions ont été incendiées, des biens détruits ou emportés par les jeunes en colère. Selon un des militaires déployés dans ce quartier pour ramener le calme et assurer la sécurité des habitants, sept (7) corps ont été extraits des décombres des maisons incendiées le mercredi 25 mars 2020.

Selon les informations reçues par nos moniteurs dans la préfecture, on décompte à ce jour, plus d'une vingtaine de personnes tuées dans les incidents survenus du dimanche 22 au mardi 24 mars 2020 à Nzérékoré. Quant Conseil Supérieur de la Diaspora Forestière (CSDF), dans leur déclaration rendue publique le 25 mars 2020, plus d'une soixantaine de personnes auraient perdu la vie dans ces événements. D'autres sources nous rapportent que toutes ces personnes ont été enterrées dans une fosse commune dans la forêt du 1^{er} mai située dans cette région¹. Une situation qui mérite une attention particulière des autorités du pays.

¹ https://www.lepoint.fr/afrique/guinee-bilan-sanglant-a-nzerekore-capitale-forestiere-26-03-2020-2368885_3826.php



NEWS Quick Updates

Website: www.wanep.org / www.wanepguinea.org ||
Email: info@wanepguinea.org || Phone: +224657001101

ANALYSE DES RISQUES :

A Nzérékoré, ces genres d'affrontements communautaristes sont fréquents. Le dernier affrontement intercommunautaire en date du mercredi 17 juillet 2013 survenu à Koulé, une des sous-préfectures de Nzérékoré. Cet affrontement a causé la mort d'une cinquantaine de personnes, plus de 160 blessées et sans compter les arrestations et des dégâts matériels importants qui ont été enregistrés lors de ces incidents. Cet autre affrontement intervient dans un contexte où le pays traverse une crise sociopolitique caractérisée par les manifestations violentes, les arrestations, les morts d'hommes, les incitations à la violence, les propos à caractères ethniques et régionalistes. Face à cette réalité, un quelconque affrontement qu'il soit intercommunautaire ou politique, a le potentiel de réveiller les vieux souvenirs tragiques que la localité a connus dans le passé. Déjà sur le plan sécuritaire, on constate les actes de vengeances dans certaines localités de la région. C'est le cas l'assassinat de trois (3) jeunes dont une femme qui en provenance de Sérédou pour N'Nzérékoré, ont été assassiné à Yapala par des jeunes révoltés. Les conducteurs des transports en commun ont peur de voyager pour ne pas tomber dans des embuscades durant le trajet dans la région.

Les conséquences économiques se font sentir déjà dans certaines localités de la région. C'est le cas la préfecture Lola, où le manque des denrées alimentaires comme du poisson et de la viande est constaté. A N'Zérékoré, plusieurs marchés restent encore fermés.

Cette période du début de la campagne agricole, les cultures vivrières, des tubercules et maraichères risquent de connaître un certain retard vu que les populations dans ces localités se sentent menacer par les représailles.

La cohabitation pacifique et la cohésion entre les différentes ethnies de la localité risquent de s'ébranler en donnant naissance aux distancements dans les rapports sociaux entre les communautés dans la localité. Les femmes pourraient bien en souffrir des conséquences socioéconomiques de ces violences vu leurs rôles prépondérants dans les activités agricoles et commerciales dans cette préfecture.

Il faut aussi signaler l'impact psychologique de cet affrontement sur les populations de Lola, Yomou et Beyla.

MECANISME D'INTERVENTION :

- Des forces de l'ordre ont été déployées sur les lieux afin de ramener le calme,
- Les blessés ont été transportés dans les centres de santé pour des soins médicaux,
- Un dispositif sécuritaire a été déployé dans les points chauds de la ville,
- Un couvre-feu a été instauré par les autorités pour maintenir le calme,
- Les ministres de l'habitat et l'urbanisme, le ministre de l'enseignement technique professionnel, le préfet, le colonel du camp militaire de la gendarmerie et de la police ainsi que les chefs de quartiers, chefs religieux, le Direction Communale de la Jeunesse et tant d'autres personnes ressources ont mené des actions de sensibilisation pour l'éviter les malheureux évènements qui ont opposé les communautés en 2013.

RECOMMANDATIONS :

Aux autorités/Gouvernement de :

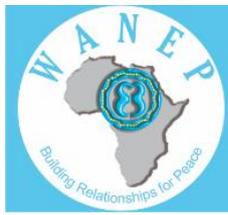
- Renforcer la sécurité des personnes et de leur bien où qu'ils soient sur le territoire national en déployant des agents sur les points chauds,
- Retirer sur le terrain les chasseurs traditionnels qui n'ont pas de mandat pour sécuriser les populations,
- Ouvrir une enquête sérieuse pour traquer tous les auteurs de ces actes et les traduire devant les juridictions compétentes du pays.

Aux forces de l'ordre :

- Continuer à maintenir de l'ordre tout en respectant le droit des citoyens ;
- Agir de façon professionnelle sur le terrain car nul n'est sensé exécuté un ordre manifestement illégal,
- Respecter l'utilisation des armes conventionnelles lors des opérations de maintien d'ordre.

A la Société civile de :

- Continuer à sensibiliser les citoyens sur la non-violence et l'importance du dialogue dans la résolution des différends et le renforcement de la cohésion sociale,
- Continuer à renforcer les capacités des acteurs communautaires en prévention et gestion des conflits surtout en cette période pré-électorale,



NEWS Quick Updates

Website: www.wanep.org / www.wanepguinea.org ||

Email: info@wanepguinea.org || Phone: +224657001101

- Former les jeunes leaders sur la culture de la paix, le vivre ensemble et la cohésion sociale,
- Initier ou soutenir les actions de médiation, de négociation et de plaidoyer avec l'appui des leaders religieux pour une sortie de crise apaisée,

Aux religieux :

- Continuer à sensibiliser leurs fidèles en prêchant les messages de paix et de cohésion sociale dans les mosquées et églises.

A la Haute Autorité de la Communication (HAC) de :

- Renforcer l'appel à la responsabilité des informations diffusées par les médias sur les réseaux.

Aux Médias de :

- Respecter l'éthique et la déontologie du métier de journalisme,
- Renforcer les capacités des médias en journalisme sensible aux conflits surtout en cette période de tension politique,
- S'abstenir à diffuser toutes informations tendant à menacer la paix et la quiétude sociale,
- Refuser de relayer les propos qui incitent à la violence.

A l'Autorité de Régulation des Postes de Télécommunication (ARPT) :

- Identifier et traquer les auteurs des propos qui incitent à la violence sur les réseaux sociaux.